

L'on trouve au commencement du 23^e. tome, une histoire aussi singuliere qu'édifiante d'une pieuse fille, nommée la *Solitaire des rochers*, qui, à la fin du siecle dernier, mena une vie admirable dans les monts Pyrénées. Tout porte à croire qu'elle étoit de la famille de Montmorenci. Car cette maison perdit effectivement en 1666, une demoiselle âgée d'environ 15 ans, dont elle n'eut jamais de nouvelles; & ce fut justement à cette époque, que la *Solitaire*, qui avoit le même âge, s'échappa du sein de sa famille. Après avoir pratiqué en divers états l'humilité & l'abné- gation chrétienne, sans être reconnue nulle part, elle se retira dans les Pyrénées, & y vécut saintement dans deux retraites sauvages, qu'elle embellit à un certain point par son travail & l'art de sculpeur & de menuisier qu'elle possédoit parfaitement. Le Crucifix que

supposition ne peut avoir lieu, si on considère 1^o. que jamais on n'a songé à enlever cet ouvrage à Thomas que pour le donner à tel autre, & que dès que toutes ces attributions sont reconnues pour fausses, l'ouvrage doit lui rester : ainsi l'exigent les regles de la possession & de la propriété; 2^o. que le livre de l'Imitation a exactement le même style & la même maniere que les autres opuscules spirituels du même auteur; 3^o. que si l'on vouloit former des doutes de cette nature, & supposer que les ouvrages que nous avons sous le nom des auteurs connus, & qu'aucune raison n'engage à attribuer à d'autres, ne sont que des transcriptions; l'on établireit un scepticisme plus embarrassant & plus déraisonnable que tout ce qu'on a reproché en ce genre au paradoxotatos Hardouin.